

D'autres historiens se sont occupés, mais en passant, de notre contrée ; ils n'ont présenté le plus souvent que des faits sans preuves, des allégations sans fondement.

En résumant ce que les uns et les autres ont dit, voici quelle serait l'origine de Saint-Etienne :

Longtemps avant l'arrivée des Romains dans les Gaules, il existait, sur les bords du Furan, une peuplade qui ne vivait que du produit de ses terres et de ses troupeaux, mais exposée chaque jour aux attaques de brigands, qui avaient leur retraite dans les montagnes couvertes de forêts, depuis appelées le *Bois-Noir* et le *Grand-Bois*.

Ces Gaulois, groupés dans une vallée étroite, étaient, dit Soleysel, simples, laborieux et hospitaliers ; ils détestaient le mensonge et avaient l'ingratitude en horreur. Scrupuleux observateurs du culte des Druides dans le principe, ils firent, plus tard, un mélange de leurs antiques cérémonies avec celles des Romains. Ils avaient le guy de chêne en grande vénération, et cette pratique était tellement générale et s'est conservée au point que, même encore, dit Guillaume Paradin, dans certaines provinces de France, les enfants vont, au commencement de l'année, frapper aux portes en criant : *au gui, l'an neuf*. Puis ils adorèrent Mercure comme l'inventeur des arts de leur contrée et le protecteur de leur commerce ; le Soleil, dieu de la lumière, en l'honneur duquel un monument était élevé au lieu où est actuellement la Tour-en-Jarrest (1) ;

(1) Ce monument, actuellement détruit, était une petite pyramide de granit, élevée sur le haut de l'ancien château du village de Latour, de 65 centimètres (2 pieds) de hauteur, sur 32 centimètres d'épaisseur à la base. A l'extrémité de la pointe paraissait une ouverture assez profonde et sur les quatre flancs ou soubassements du piédestal se voit en relief la figure du soleil, couronné de rayons : M. Dulac de la tour d'Aurec dans son *Précis historique et statistique du département de la Loire* et Duplessy dans son *Essai statistique*, et Aug. Bernard dans son *Histoire du Forez*, tous trois adoptant l'opinion de De La Mure et des chroniqueurs stéphanois, regardent ce monument comme un phare élevé au soleil par les Gaulois.